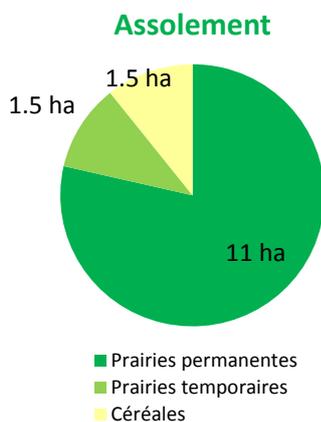


« Notre exploitation se situe sur le Plateau de Sault, à 900 m d'altitude. Notre objectif est d'obtenir un bon niveau de production laitière en utilisant au maximum la ressource disponible des prés et des parcours, en distribuant le moins possible de foin.

Les chèvres pâturent toute l'année, sauf pendant la période des mises bas. En 2010, il y a eu beaucoup de neige en janvier, elles sont restées dedans pendant 2 mois. Mais en année normale, les chèvres restent au maximum 15 jours sans sortir. »

L'exploitation en quelques chiffres (2011)	
Nombre UMO	2 UMO
Ha SAU	14 ha
Ha parcours boisés	150 ha disponibles
Nombre chèvres	60 chèvres, de race Saanen dominante et quelques Alpines
Lait produit	41300 litres
Périodes de mise bas	Mises bas de saison du 20 janvier à fin février
Système alimentaire	Pâturage
Chargement	4.4 chèvres/ha SFP + 2.5 ha de parcours par chèvre



Les prairies permanentes regroupent 10 ha de « vieux prés » (anciennes prairies artificielles, en friche, dont le couvert contient de la vesce, de la luzerne et des broussailles) et 1 ha de prairie naturelle.

Les prairies temporaires sont du sainfoin, cultivées en rotation avec des céréales.

L'exploitation dispose également de 150 ha de parcours boisés très variés (chênes blancs, chênes verts, noisetiers, cytises, sortes de genêts, Aphyllante de Montpellier, vesce sauvage...), et de la possibilité de pâturer la 2ème coupe après fauche de 10 ha de prairies naturelles.

## Calendrier d'alimentation et besoins des animaux

L'année se divise en 3 grandes périodes

### - Au printemps, pâturage principal sur prairies :

les mises bas se terminent fin février ; les chèvres pâturent alors sur les « vieux prés », en grands parcs, complétées le soir par de la garde sur parcours.

Elles passent ensuite sur du sainfoin quand celui-ci fait environ 20cm de haut, soit de fin avril à mi juin. C'est la seule période de l'année où elles ne vont pas sur les parcours.

- **En été, pâturage exclusif sur parcours** : de mi-juin à fin septembre, les chèvres sont lâchées dans les bois pendant 5h, puis en parc pendant 5 h, et enfin gardées après la traite du soir pendant 3h. « Avant, je lâchais les chèvres toute la journée dans les bois pendant l'été ; mais depuis que je les garde le soir, j'ai plus de lait, car la garde permet de relancer l'appétit et de varier les secteurs où elles mangent. »

Pendant cette période, les chèvres consomment surtout les feuilles de beaucoup de variétés différentes d'arbres et d'arbustes (chênes, noisetiers, arbustes « légumineuses » type genêts, cytises,...). Ces parcours sont également très riches en vesce et sainfoin sauvage.

### - A l'automne et en hiver, pâturage sur prairies naturelles et parcours :

en octobre, les chèvres repassent sur la 2<sup>e</sup> coupe de sainfoin, puis pâturent sur des prairies naturelles « prêtées » qui ont été fauchées au printemps, jusqu'en janvier ; avec toujours en complément 2 à 3 h de garde dans les bois.

Suivant les années, la présence de glands apporte un bon complément.

Les secteurs riches en aphyllante de Montpellier (ou « bregavoun ») sont conservés pour l'hiver, d'autant plus que ce sont les zones les premières déneigées par le soleil.



2011	Kg/chèvre/an	Kg/chevrette (du sevrage à la mise bas)
Foin	120 kg	100 kg
<b>Total fourrages</b>	<b>120 kg</b>	<b>100 kg</b>
<b>Luzerne déshydratée</b>	<b>38 kg</b>	
orge + triticales	135 kg	80 kg
<b>Total concentrés</b>	<b>135 kg</b>	<b>80 kg</b>

Du foin est distribué uniquement quand les chèvres ne sortent pas, en cas d'intempéries.

« Je ne distribue pas de foin systématiquement, car les chèvres prennent l'habitude et attendent le foin ; si elles sortent plus tard le matin, elles n'ont pas de foin avant ; je donne plutôt du foin le soir en fonction de ce qu'elles ont mangé, mais pas tous les jours. Je gère aussi les refus de foin en fonction du fait qu'elles vont ensuite pouvoir sortir ou non. Quand je donne du foin en lactation, c'est de la luzerne ou du sainfoin. Le foin de prairie naturelle est consommé en hiver. »

La complémentation est de 400 g d'orge ou de triticales par chèvre par jour, en lactation. Se rajoute de la luzerne déshydratée pour compléter le pâturage suivant la saison : 400 g par chèvre par jour, en mars avril en complément du pâturage sur les « vieux prés », et pendant l'été en complément des bois.

« Je préfère utiliser du déshydraté plutôt que du foin, car avec du foin en complément les chèvres mangent moins dehors. Mais c'est aussi fonction du prix ; si le prix du déshydraté est trop élevé, je remplacerai par un peu de foin de luzerne. »  
Quand il n'y a que des céréales, elles sont distribuées en 2 repas à chaque traite. Quand il y a en plus la luzerne déshydratée, les 400 g de céréales sont données à la traite du matin, et les 400 g de déshydratés à la traite du soir.

Les chevrettes sont élevées au lait reconstitué, mais mélangées dès l'âge d'un mois la nuit avec le troupeau. Elles suivent très tôt les chèvres au pâturage, dès le sevrage, avec un complément de 300 g de céréales par jour et du foin de prairie naturelle de 2<sup>e</sup> coupe le soir.

« La période la plus difficile est en mars, en début de lactation, car on n'est pas sûr que ce qu'on leur donne est suffisant, suivant la pousse de l'herbe. Je ne cherche pas à avoir de montée de lait trop tôt, mon pic de lactation se fait en mai, mais il dépend de l'alimentation qu'il y a eu depuis le mois de janvier.

En été, c'est plus difficile économiquement si le lait baisse, mais la nourriture existe, il faut savoir la gérer.

J'observe beaucoup le comportement des chèvres pendant la garde, et je vois si elles ont assez mangé ou pas. Si je juge qu'il y a du disponible, je les « force » à manger même si elles font la tête et si j'ai moins de lait le soir. Par contre, au bout de 2 jours, si cela ne va pas mieux, je change de secteur. A l'automne, j'insiste un peu plus.

Il faut aussi savoir s'adapter et ne pas hésiter à modifier les horaires de garde et de traite. L'été ce n'est pas facile, car je vais garder le soir après le repas, ce qui n'est pas bien en accord avec ma vie de famille !

Un autre point à ne pas négliger, c'est le parasitisme : je fais des analyses coprologiques régulièrement, et surtout j'essaie d'avoir une vraie coupure et de ne pas retourner sur une parcelle avant au moins 2 mois. »



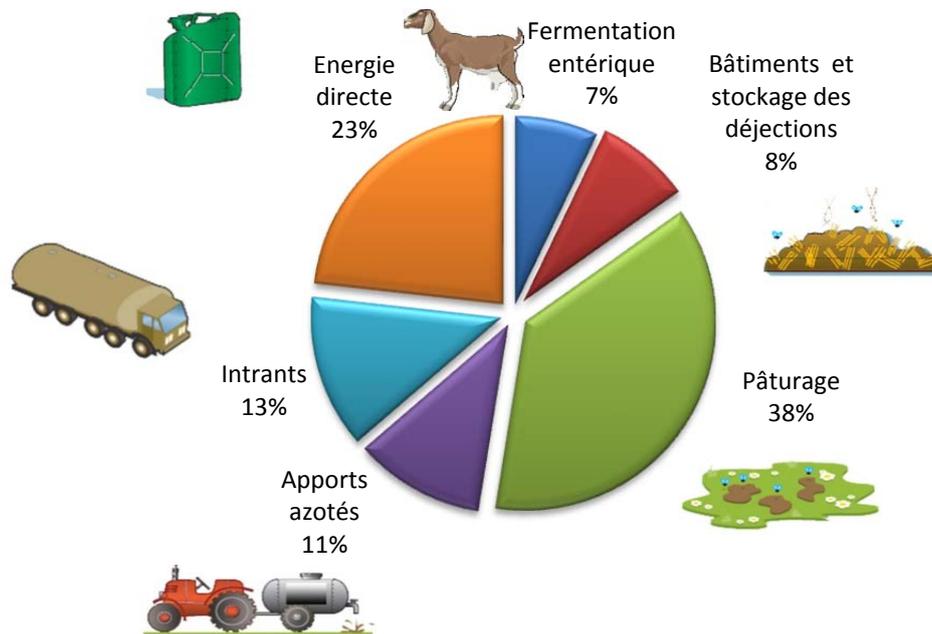
## Utilisation des surfaces

11 ha PN (dont 10 ha mis à disposition après fauche)	pâturage 4 h/j		(parcelles fauchées en 1° coupe)						pâturage parc 4 à 5 h/j			
10 ha « vieux prés »			pâturage parc 6h/j									
1.5 ha sainfoin			parc 6h /j						parc 6h /j			
150 ha parcours boisés	pâturage gardé 3h /j				pâturage 5h lâché + 5h parc + 3h gardé				pâturage gardé 3h / j			
	J	F	M	A	M	J	Jt	A	S	O	N	D

- Hormis 1 ha de prairie naturelle fauché en 1° coupe par un agriculteur voisin à moitié, toute la surface de l'exploitation est utilisée exclusivement en pâturage. Le fourrage est acheté: il s'agit de luzerne 3° ou 4° coupe ou de sainfoin 2° coupe.
  - Les 1.5 ha de sainfoin sont renouvelés tous les 2 ou 3 ans, en alternance avec de l'orge ou du triticale. Ils sont divisés en 4 parcs.  
Les labours sont réalisés par une CUMA, les semis par l'éleveur.
  - Les 10 ha de vieux prés sont divisés en 2 grands parcs de 5 ha.
- Dans les parcours boisés l'éleveur dispose de 2 parcs : 1 de 25 ha et 1 de 6 ha.

## Les indicateurs environnementaux

### Répartition des émissions de GES



	<b>Elevage</b>	Groupe fromager parcours	Socle national fromager
Emissions brutes de GES en kg eqCO <sub>2</sub> /litre	<b>0.66</b>	1.42	1.46
Emissions nettes de GES en kg eqCO <sub>2</sub> / litre	<b>0</b>	1.04	0.93
Energie en MJ/ litre	<b>11</b>	10.48	10.53
Acidification en kg eq SO <sub>2</sub> /1000 litres	<b>13</b>	25	23
Eutrophisation en kgeqPO <sub>4</sub> /1000 litres	<b>6</b>	10	10



## Diagnostic exploitation :

	Atouts	Contraintes	Pistes d'amélioration
Parcellaire et assolement	parcellaire regroupé grande disponibilité en parcours		
Conduite des fourrages	investissements limités en matériel par le travail à façon		
Qualité des fourrages	achat de fourrage de qualité	dépendance des fournisseurs	
Conduite du troupeau	association quotidienne parc / garde	temps de garde élevé	
Pilotage alimentation et rationnement	bonne observation des animaux, et une bonne connaissance du milieu pastoral	difficulté à se faire remplacer	

## Projet d'amélioration

L'exploitation est entièrement en location (terres, bâtiments, habitation) ; la fromagerie est sous la maison, et est de petite taille. En 2012, les éleveurs ont l'opportunité d'acheter une parcelle proche, sur laquelle ils envisagent de construire une nouvelle fromagerie, et à terme un logement.

	Economie	Travail	Environnement
Points favorables au projet	possibilité d'investir dans un bien propre	de meilleures conditions de travail	
Difficultés que pourraient rencontrer le projet	contrainte des emprunts par rapport à des problèmes de santé éventuels	éloignement (250 m) de la fromagerie par rapport à l'habitation actuelle, d'où plus de difficultés pour la vente à la ferme	